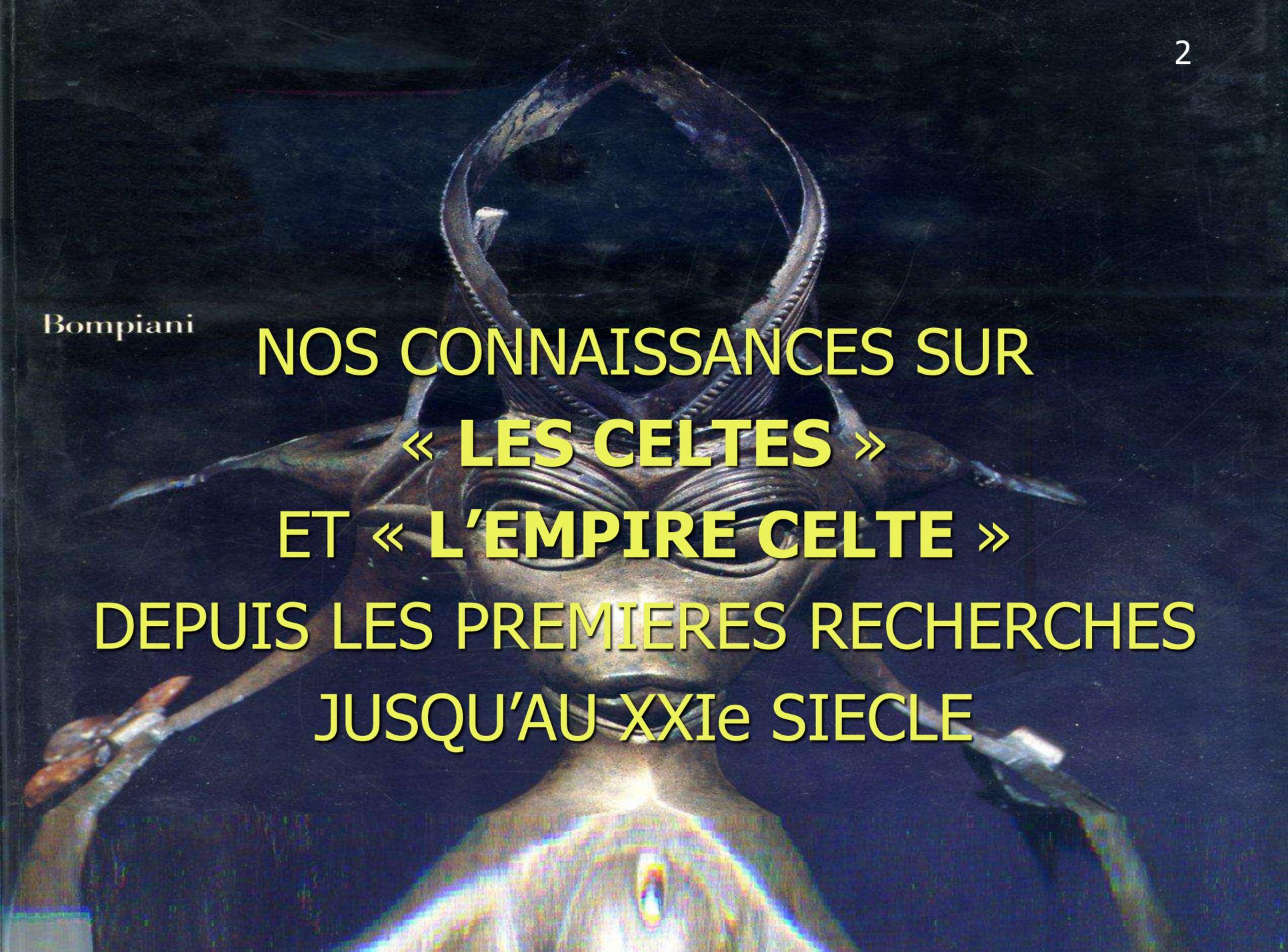


**Les civilisations de l'Âge  
du Fer :  
Champs d'urnes, Hallstatt  
et Tène,**

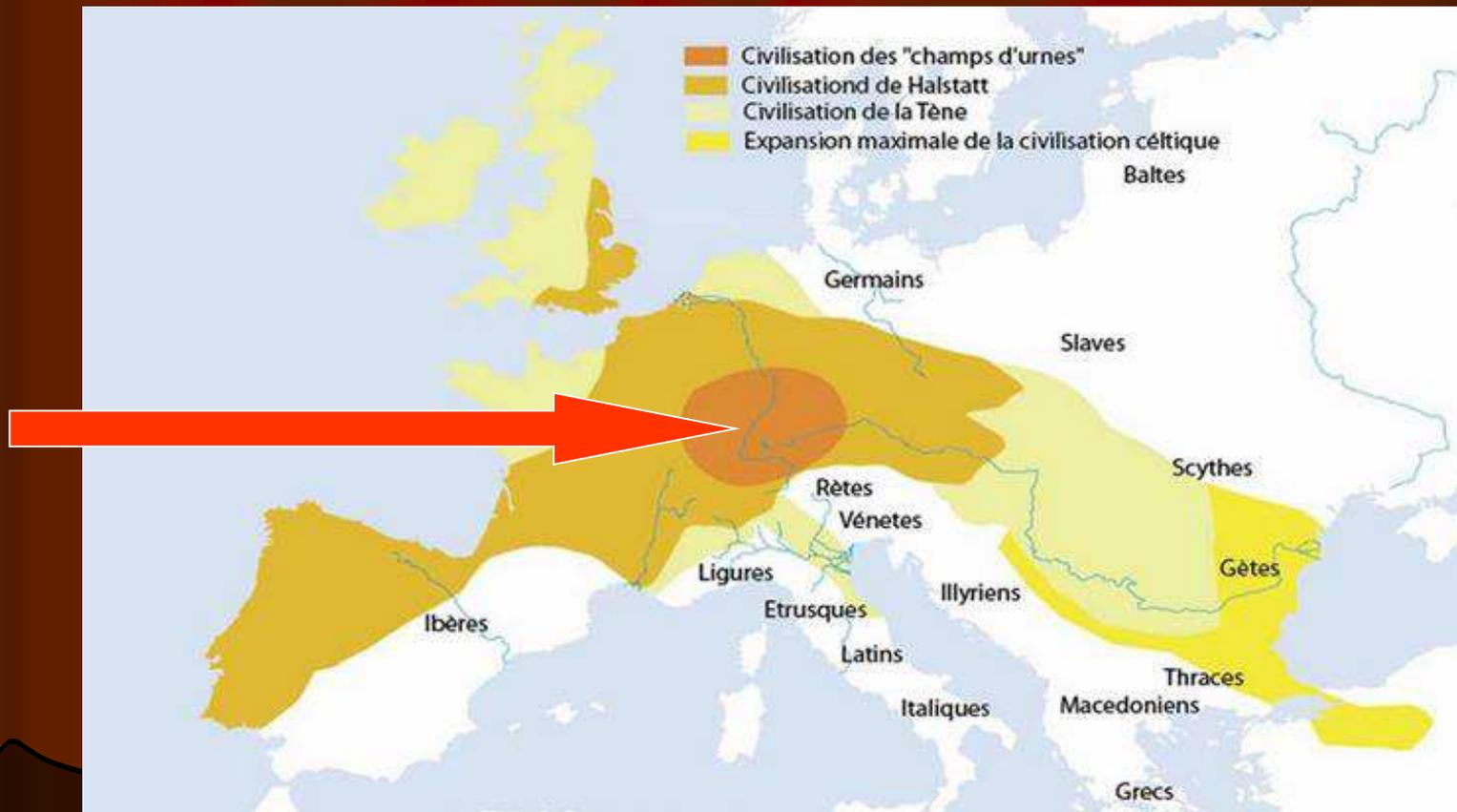
par Henri Ribot  
(2<sup>e</sup> partie)

Bompiani

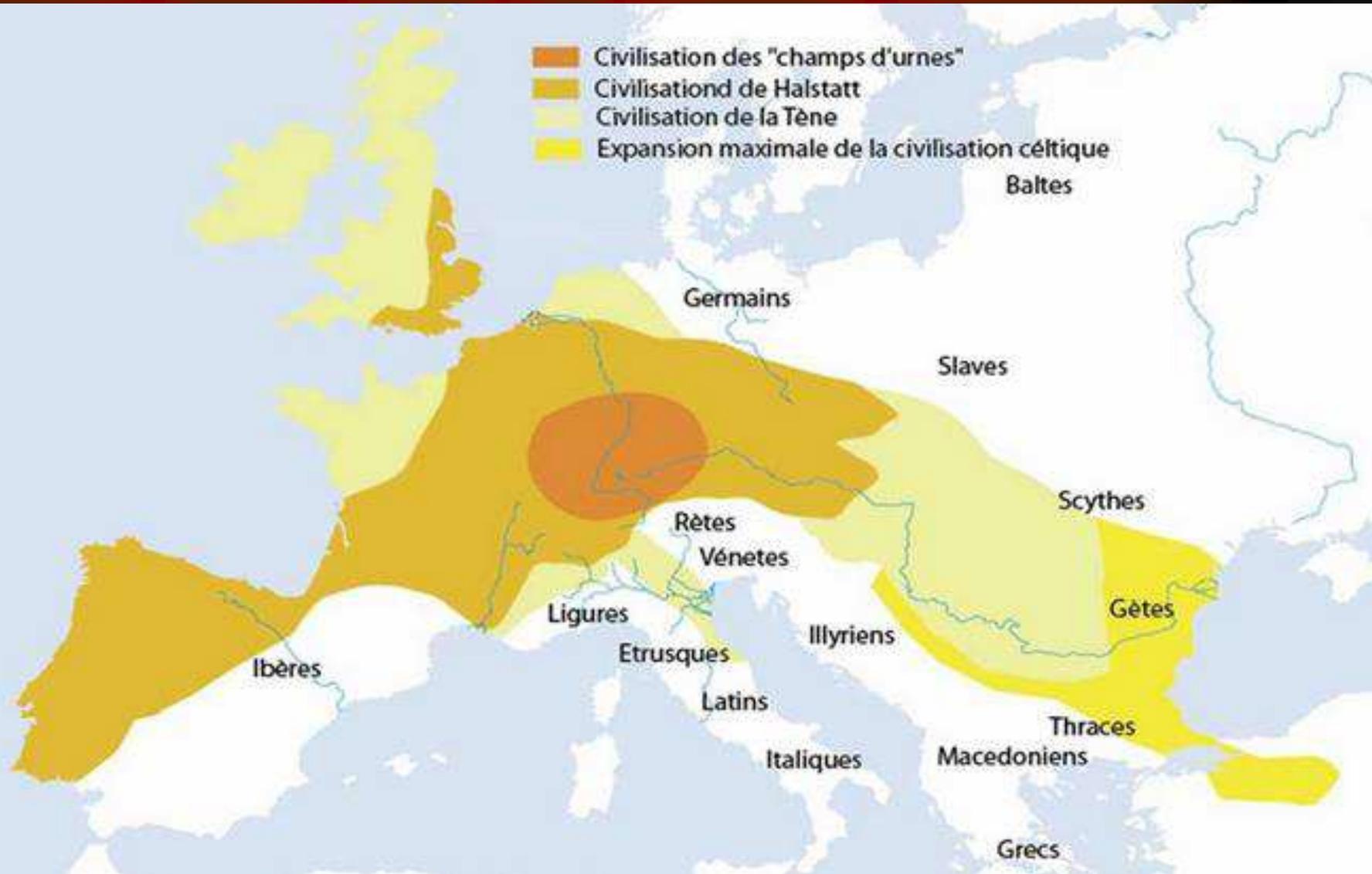


**NOS CONNAISSANCES SUR  
« LES CELTES »  
ET « L'EMPIRE CELTE »  
DEPUIS LES PREMIERES RECHERCHES  
JUSQU'AU XXI<sup>e</sup> SIECLE**

De la culture des **Champs d'urnes**, les **Celtes** émergent en tant que peuple agricole - fermiers cultivant leurs terres – au sein d'une société tribale.



# CHRONOLOGIE DE L'ÂGE DU FER

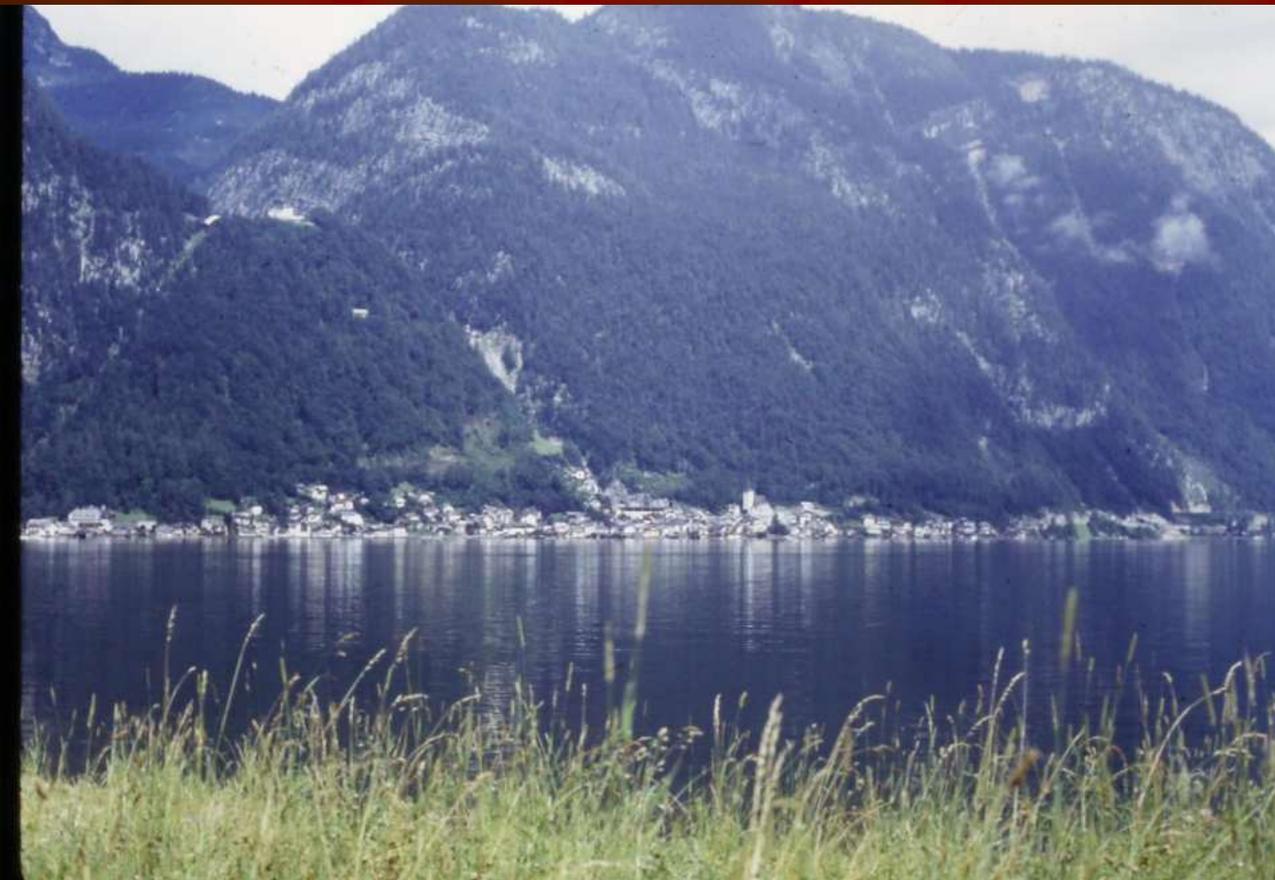


## HALLSTATT

(-900 À -500).

La première culture de l'âge du fer tire son nom d'un site autrichien.

Le village de Hallstatt se trouve au cœur du Salzkammergut à 50 km aud-ouest de Salzbourg.



# LA TÈNE.

Le site éponyme de **La Tène** («les bas-fonds»), particulièrement représentatif de l'âge du Fer, se trouve en **Suisse** à l'extrémité est du lac de **Neuchâtel**, non loin de la ville de **Neuchâtel**

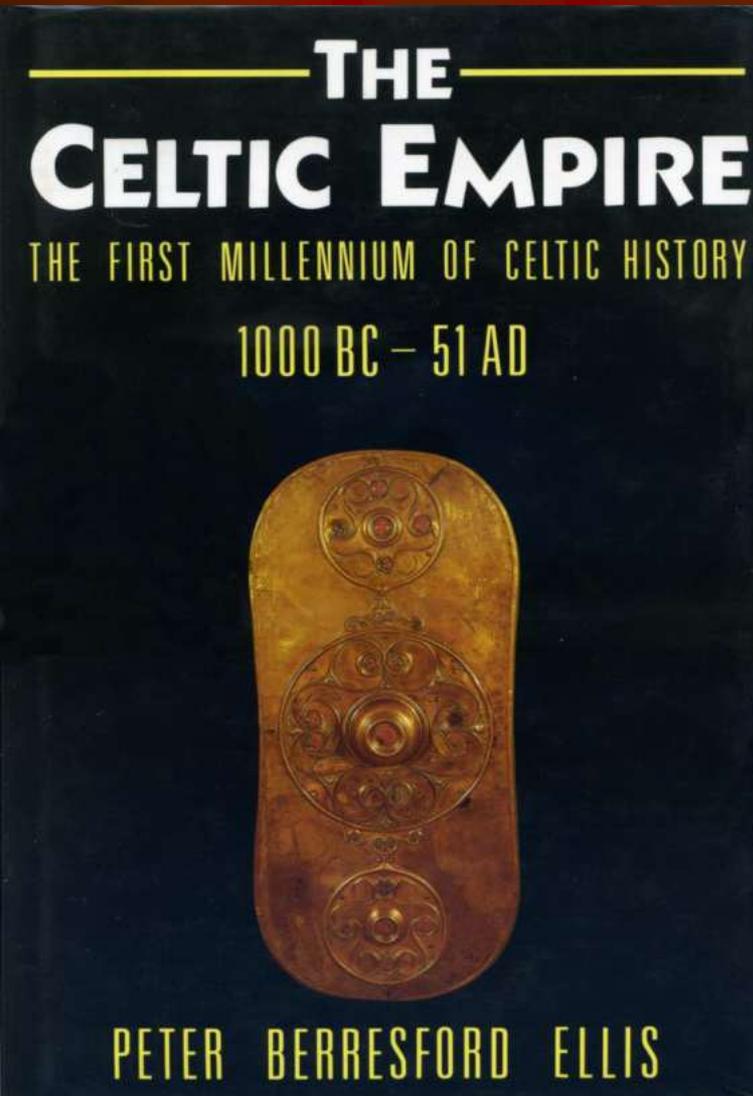


(EMILE A. VOUGA (auteur de *Les Helvètes à La Tène. Notice historique*, Neuchâtel, Altinger, 1885)

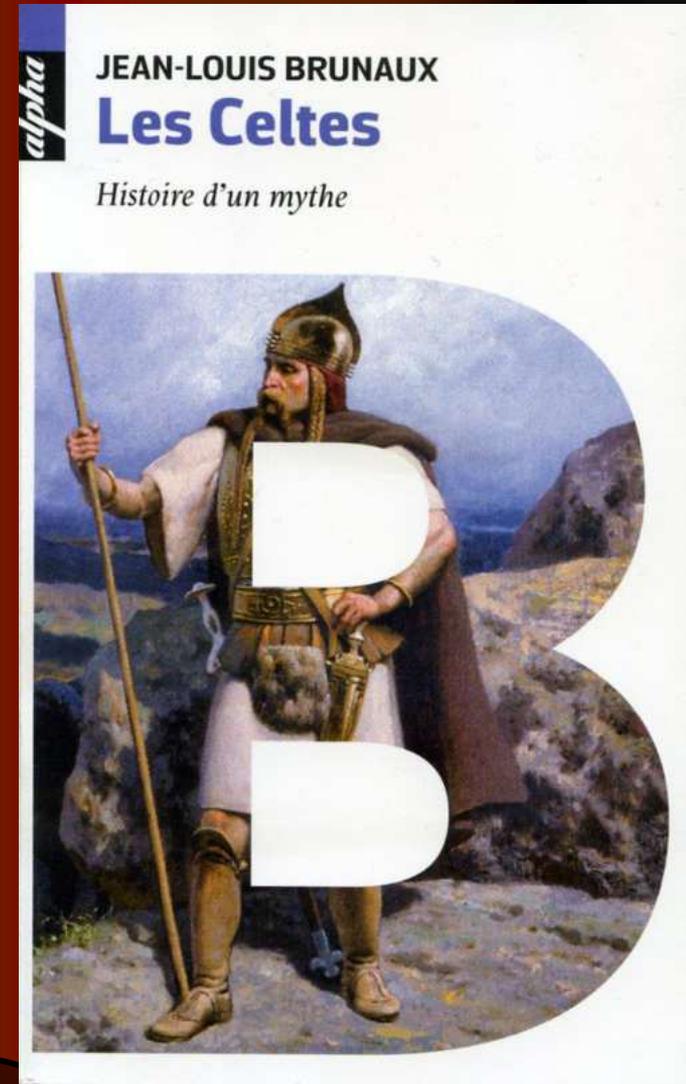
**Or, tout n'a pas été dit, comme nous allons l'exposer dans la deuxième partie de notre propos**



# DEUXIEME PARTIE



REMISE EN  
CAUSE DES  
CONCEPTS  
DE  
« **CELTES** »  
ET  
D' « **EMPIRE  
CELTE** »  
DANS LA  
PREMIERE  
DECENNIE  
DU XXI<sup>e</sup>  
SIECLE



## INTRODUCTION

- La vulgate classique développée dans la première partie, soutenue par Peter Beresford Ellis en 1990, est aujourd'hui fortement battue en brèche par Jean-Louis Brunaux, directeur de recherches au CNRS pour qui
- nous n'avons des **Celtes** aucune trace clairement identifiable
- les auteurs anciens ne les ont pas décrits physiquement
- nous ne savons pas ce que leur nom désignait exactement.

Voyons à présent l'argumentaire développé par Jean-Louis Brunaux qui considère cette recherche concernant les **Celtes** comme les mirages d'un mythe.



- Tout d'abord, il y a eu un postulat : celui d'une « très haute antiquité du **peuplement celtique** » (Henri Hubert, op. cit)
- Pour Jean-Louis Brunaux, « plus personne aujourd'hui ne parle des Goïdels ni des Brttons ».

- A l'orée de la première guerre mondiale, les Celtes apparaissaient donc comme des ancêtres potentiels plus crédibles que les Gaulois. Thèse qui fut reprise par la suite de façon politique et par des voies hautement discutables.
- Les chercheurs germaniques suivirent la piste des Germains en s'appuyant sur le manuscrit de Tacite « Germania ». D'où un développement de la recherche archéologique pour mettre au jour le « peuple des origines » dans la zone située entre le nord de l'Allemagne et le Danemark où les indo-européens semblent purs de tout mélange et n'ont subi aucune influence extérieure. Seuls les Germains avaient conservé leur berceau originel tandis que les autres peuples dégénéraient, exceptés les Celtes et les Hellènes qui devenaient des peuples acceptables.

● **TACITE** (né vers 55, mort vers 125), *Histoires* et *Annales*, II, 5 ; XIV, 30 ; *La Germanie*, II, 5

- Deux chercheurs nazis, WOLFGANG KIMMIG et WOLFGANG DEHN, professeurs d'université, étudièrent comment reconstituer la zone d'influence ancestrale des **Indo-germans**.
- La fin de la guerre marqua-t-elle la fin de tels développements ?

Réf. **JEAN-PIERRE LEGENDRE, LAURENT OLIVIER** et **BERNADETTE SCHNITZLER** (dir.), *L'Archéologie nazie en Europe de l'Ouest*, Gollion (Suisse), Infolio, 2007

- Oui et non, car les deux chercheurs se tournèrent vers les plus proches voisins des **Germaines** qui descendaient également des **protoceltes**, formant ainsi un même ensemble dont les Germaines n'étaient qu'une infime partie aboutissant ainsi aux cartes de répartition dressées dans la seconde moitié du XXe siècle où les **Celtes** se superposent quasiment à la prétendue expansion « **indo-germanique** ».

- Exit la dominante germanique, l'ordre du jour politique fut alors celui de la coopération européenne.
- Devant cet état de fait, la plupart des historiens abandonnèrent l'étude des Gaulois et des Germains et préférèrent employer les noms de Celtes et de Celtique en lieu et place de ceux de Gaulois



La doctrine des origines celtiques de l'Europe non méditerranéenne se fonda pour l'essentiel sur la théorie d'une « civilisation des oppida » qui auraient formé un réseau assurant la cohésion de grands peuples.

Qu'en est-il alors de la « civilisation des oppida » !



La Courtine (Ollioules)

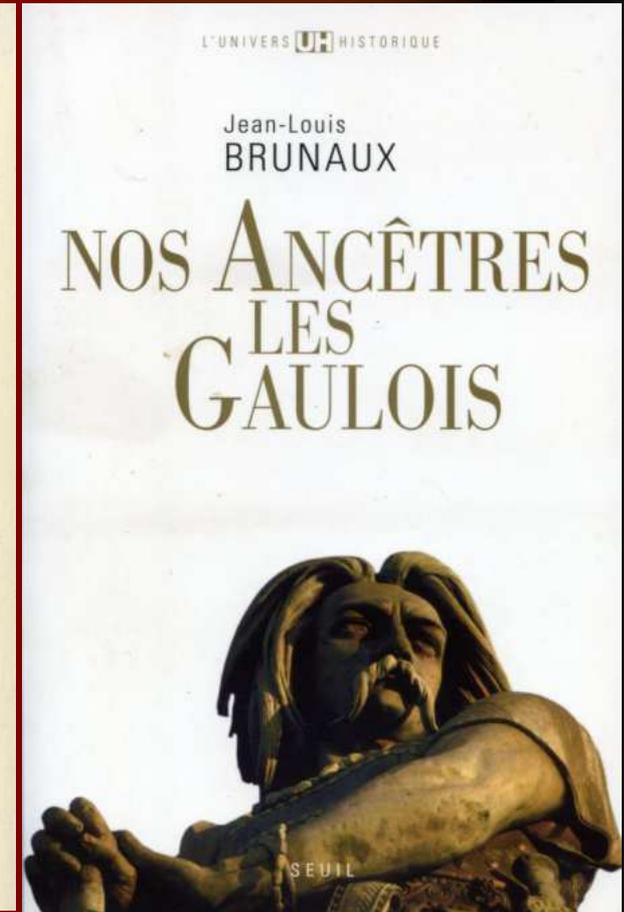
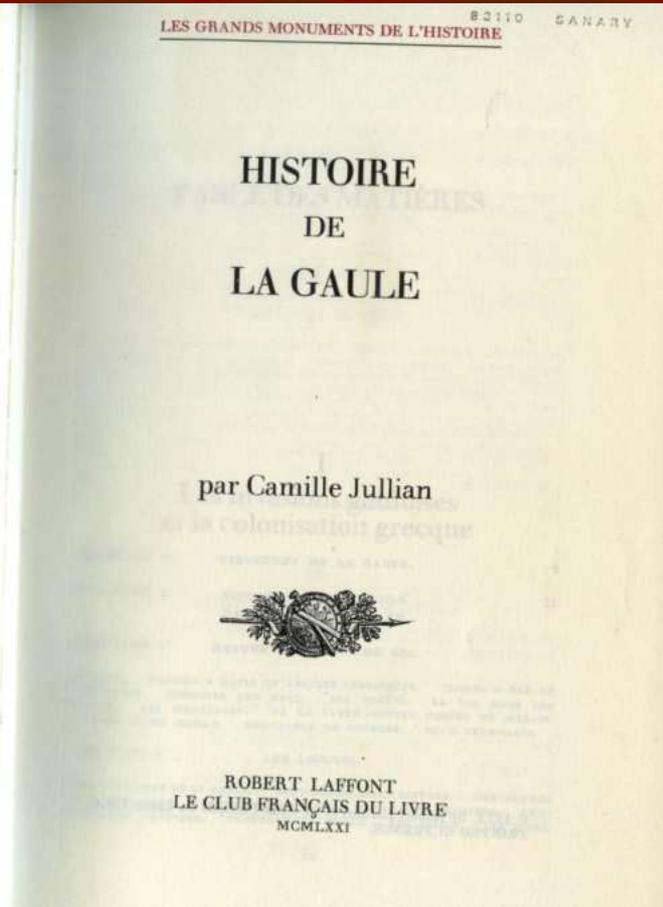
# Se pose le problème des Celtes dans l'Europe orientale.

- Quelle fut la part des migrations dans ces régions, peut-on parler de **celtisation** ?

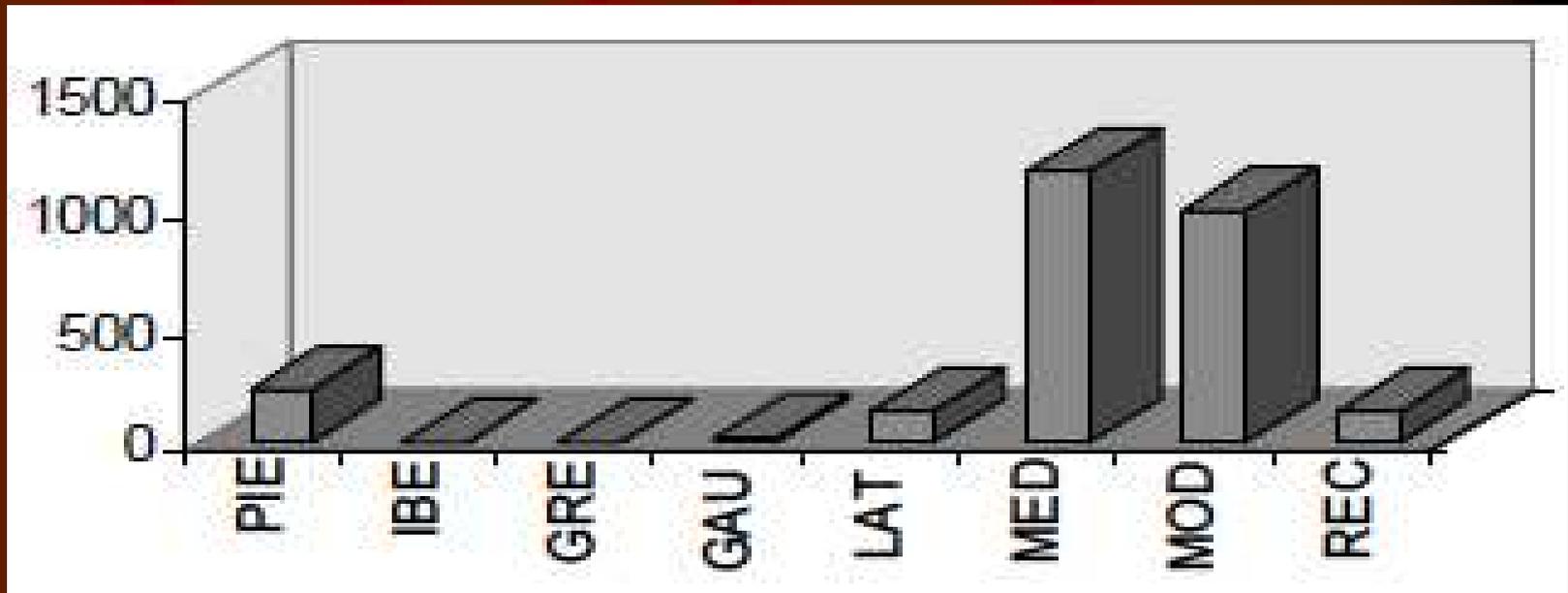
- Ainsi, la construction d'une « grande Celtique » devenait synonyme d' « Age du Fer » à l'exception de peuples bien repérés chez les auteurs de l'Antiquité, comme les Etrusques, les Ibères, les Thraces, les Scythes, les Vénètes et autres italiques. J'ajouterai à cette liste les Ligures.

Il nous reste à examiner la pertinence du concept de **Celtes** dans les sciences sociales.

- Les archéologues ne paraissent pas avoir fait un meilleur usage du mot.

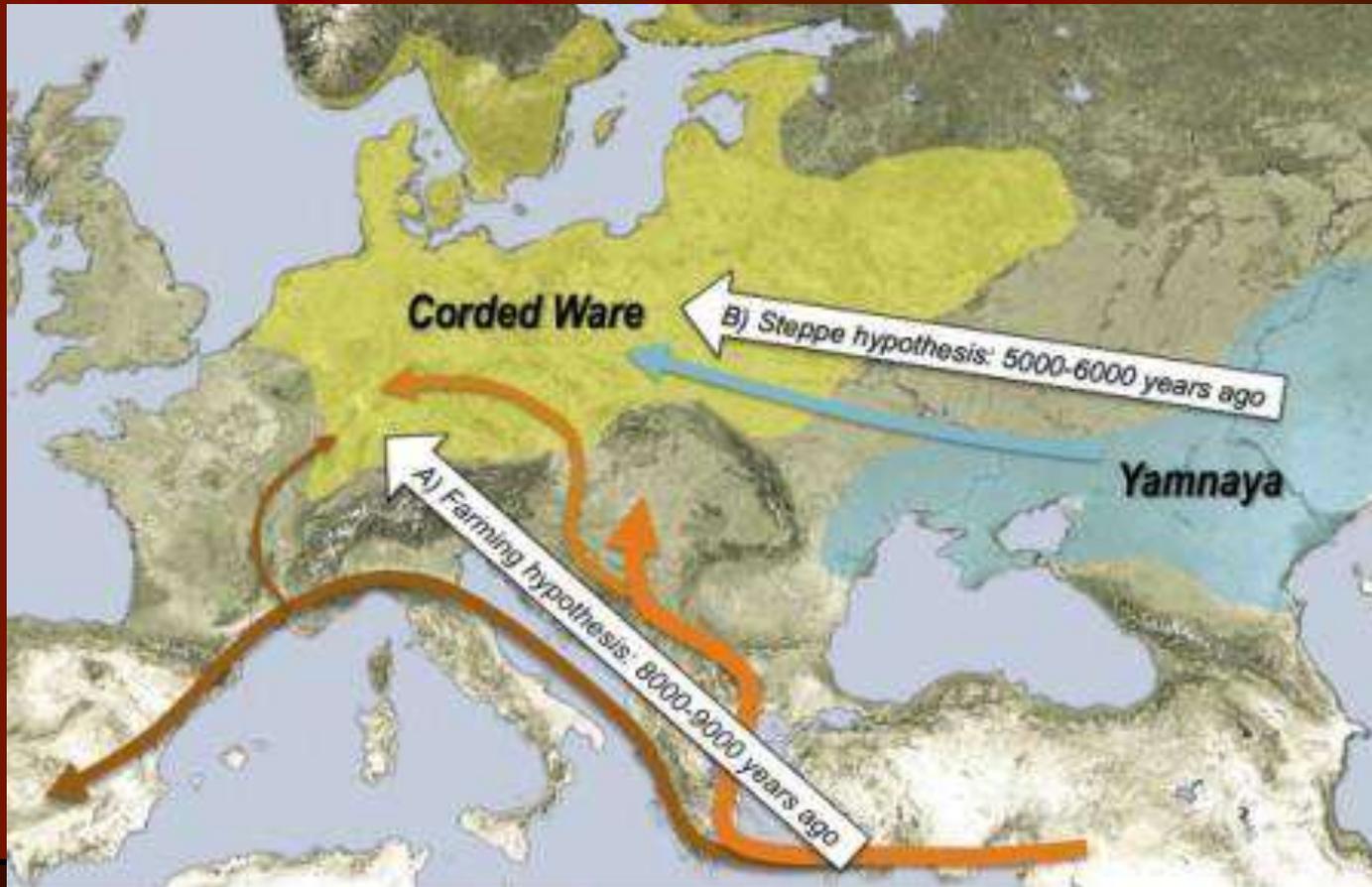


- Il n'est que le domaine de la linguistique où la notion de « **langue celtique** » corresponde à une certaine réalité, si l'on se souvient néanmoins que le qualificatif « **celtique** » est ici arbitraire : on aurait tout aussi bien pu dire « **langue gauloise** » ou « **langue galatique** » avec le même sens général.

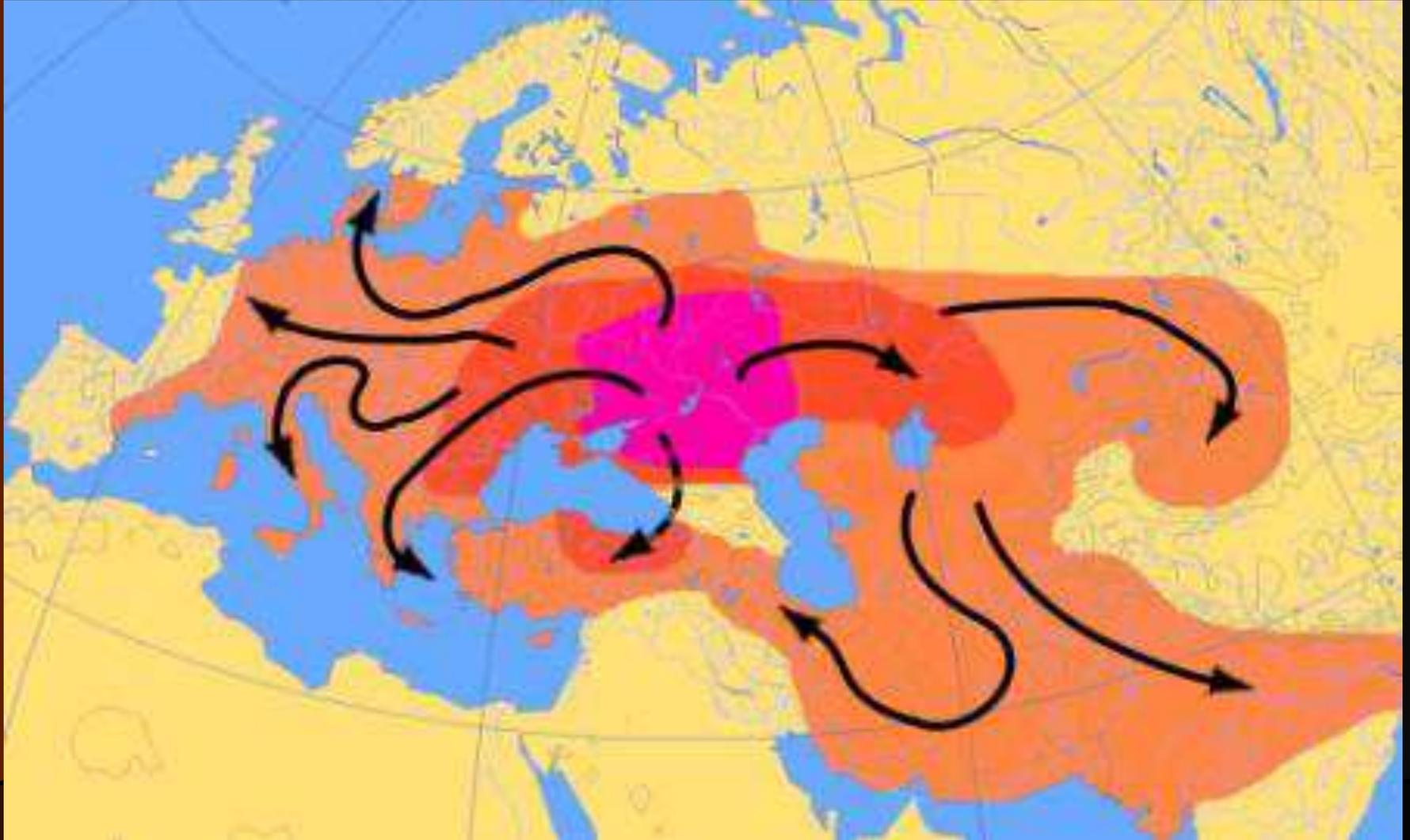


# ET L'ADN DANS TOUT CELA ?

L'origine ethno-raciale des Indo-Européens confirmée par l'ADN (2017).



Ces populations dites de la culture de "Kourgane", ont également introduit les langues indo-européennes

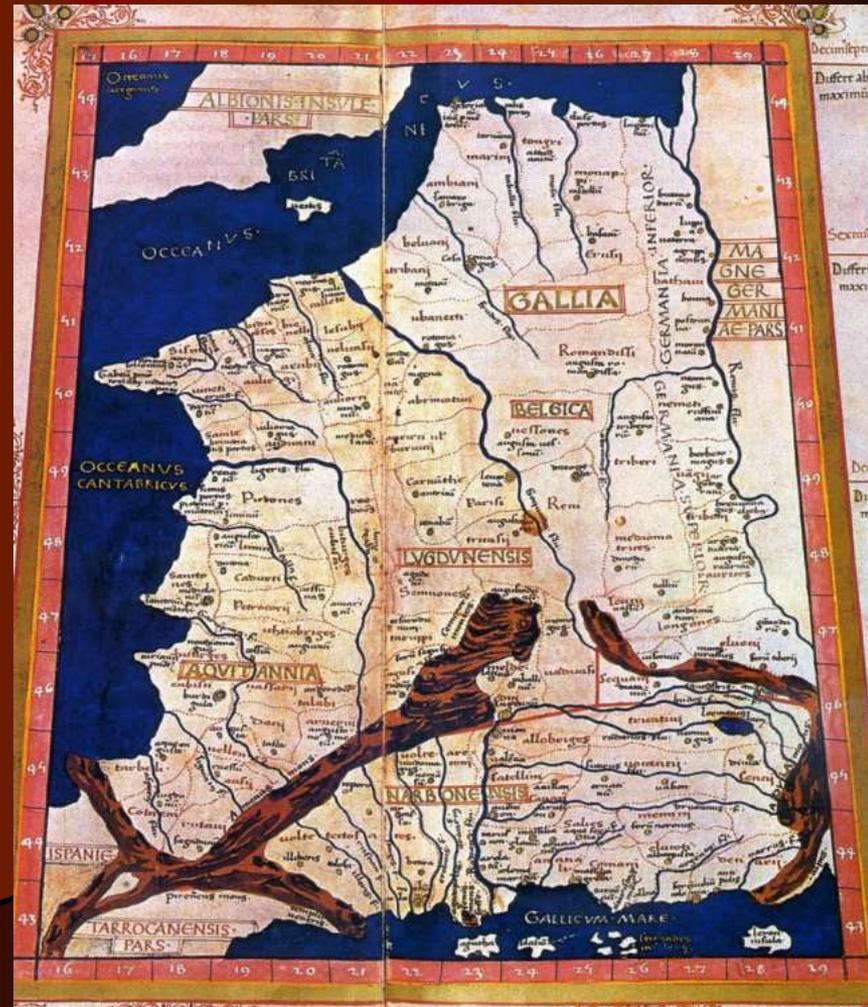
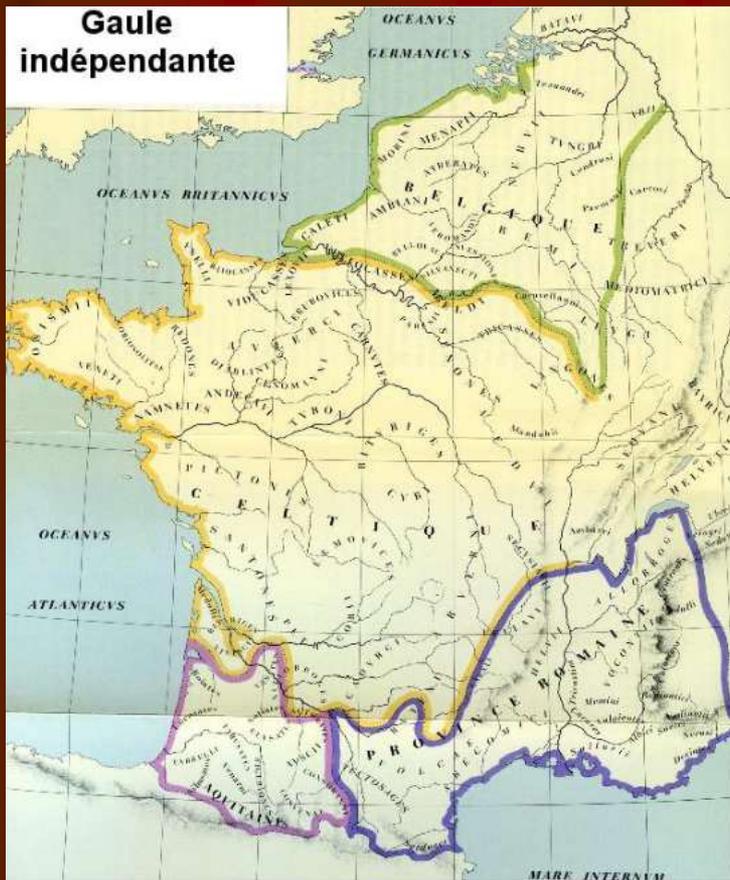


L'absence de matériel humain conséquent durant le Hallstatt final jusqu'à la Tène II interdit de faire état d'une analyse A.D.N. quelconque pour ces régions

Cabasse (Var) Tumulus de la Guérine (1<sup>er</sup> âge du Fer



- Ceux qui se réclament des **Celtes** n'ont toujours pas fait le deuil de l'héritage méditerranéen qui leur a échappé de peu. À ceux-ci les **Celtes** apporteront encore les rêves et la poésie d'un passé prestigieux qui ne peut être qu'imaginaire



- A ceux qui veulent approfondir la connaissance des populations anciennes, le concept de **Celtes** devrait désormais apparaître comme obsolète car trop vague et trop vaste. Il ne viendrait plus à personne de caractériser les populations de l'Afrique par l'appellation de « **Noirs** », voire d'**Ethiopiens**, et les Européens de **Celtes**.

# CONCLUSION

- Comme on le voit, il y a deux écoles apparemment irréductibles, chacune avec ses arguments : des Celtes partout ou bien des Celtes nulle part. La vérité est certainement à mi-chemin entre les deux thèses, lesquelles utilisent les mêmes fonds historique et archéologique.

- Références :

- Auteurs anciens :
- **AMMIEN MARCELLIN** (*AMMANIANUS MARCELLINUS*),
- **ARISTOTE** (*ARISTOTELES*).
- **ATHÉNÉE** (*ATHÉNAIOS*)
- **CATON** dit **L'ANCIEN** ou **LE CENSEUR** (*MARCUS PORCIUS CATO*).
- **CLAUDE PTOLÉMÉE** (*PTOLEMAIOS*)
- **DIODORE DE SICILE** (*DIODÔROS*).
- **ÉPHORE DE CYMÉ** ou **ÉPHORE DE CUMES**.

- Auteurs anciens (suite) :
- **HÉCATÉE DE MILET** (*Hekataios*)
- **HÉRODOTE** (*HERODOTOS*).
- **JULES CÉSAR** (*CAIUS IULIUS CAESAR*).
- **LUCAIN** (*MARCUS ANNAEUS LUCANUS*)
- **PAUSANIAS** dit le **PÉRIÉGÈTE**
- **PHILOSTRATE D'ATHENES** (*PHILOSTRATOS ; LUCIUS FLAVIUS PHILOSTRATUS*).
- **PLINE L'ANCIEN** (*CAIUS PLINIUS SECUNDUS*),  
**POLYBE** (*POLUBIOS*)

(Auteurs anciens, suite)

- **POSEIDÔNIOS D'APAMÉE** (*POSIDONIUS*).
- ***RUFUS FESTUS AVIENUS***.
- **STRABON** (*STRABÔN, STRABO*)
- **TACITE** (*PUBLIUS CORNELIUS TACITUS*)
- **TITE-LIVE** (*TITUS LIVIUS*)

- Auteurs du 19e siecle
- ALEXANDRE BERTRAND, 1897
- ERNEST RENAN.
- JOSEPH ARTHUR DE GOBINEAU.
- JOSEPH DÉCHELETTE.
- PROSPER MÉRIMÉE

- Auteurs de la première moitié du 20e siècle :
- ALBERT GRENIER.
- CAMILLE JULLIAN.
- HENRI HUBERT.
- JEAN-PIERRE LEGENDRE, LAURENT OLIVIER et BERNADETTE SCHNITZER
- MARIJA GIMBUTAS

Auteurs du troisième quart du 20e siècle :

- FERNAND BENOÎT.
- GUY BARRUOL.
- JACQUES PERRET
- JACQUETTA ET CHRISTOPHER HAWKES
- ALFRED WAHL.
- JEAN CHARMASSON

## Auteurs du quatrième quart du 20e siècle

- ALIX BARBET
- ARNALDO MOMIGLIANO
- BERNARD DEDET, MARTINE SCHWALLER
- BERNARD DEDET, MICHEL PY
- ELLIS PETER BERRESFORD
- GILLES LANGLOYS
- HENRI RIBOT (dir.), JACQUES BÉRATO,  
DIDIER MARTINA-FIESCHI, JEAN-MICHEL  
THÉVENY
- JEAN CHAUSSERIE-LAPRÉE

## Auteurs du quatrième quart du 20e siècle (suite)

- JEAN MARKALE
- JOSÉ GOMEZ DE SOTO
- JEAN-PIERRE BRUN
- MICHEL BATS
- OLIVIER BUCHSENSCHUTZ
- OLIVIER BUSCHENSCHUTZ, MICHEL PY
- ROLAND ET OLIVIER COIGNARD
- SIMONE DEYTS
- CHRISTIAN GOUDINEAU
- JEAN GUILAINE
- PATRICE ARCELIN

- Auteurs du début du 21e siècle :
- Alain Duval et de José Gomez de Sotto.
- CLAUDE NICOLET.
- JEAN-CHRISTOPHE SOURISSEAU.
- JEAN-LOUIS BRUNAUX
- JEAN-PAUL DEMOULE
- JOHN RONALD REUEL TOLKIEN
- BARRY RAFTERY,
- MATTHIEU POUX.
- PATRICE ARCELIN
- VENCESLAS KRUTA.
- ALAN COOPER
- WOLFGANG HAAK



**FIN ?**